

# *La bise se rue à travers*

*Les buissons tout noirs et tout verts,*

*Glaçant la neige éparpillée*

*Dans la campagne ensoleillée.*

*L'odeur est aigre près des bois,*

*L'horizon chante avec des voix,*

*Les coqs des clochers des villages*

*Luisent crûment sur les nuages.*

*C'est délicieux de marcher*

*A travers ce brouillard léger*

*Qu'un vent taquin parfois retrousse.*

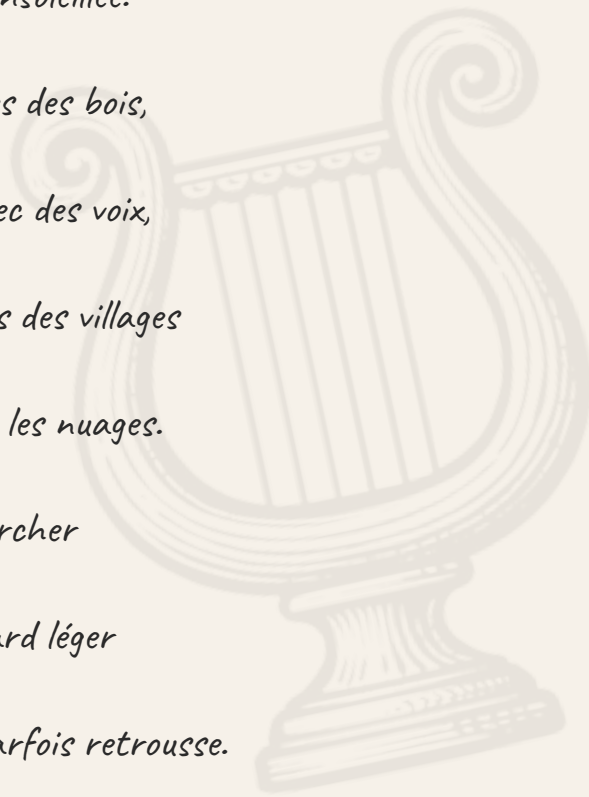
*Ah ! fi de mon vieux feu qui tousse !*

*J'ai des fourmis plein les talons.*

*Debout, mon âme, vite, allons !*

*C'est le printemps sévère encore,*

*Mais qui par instants s'édulcore*



*D'un souffle tiède juste assez*

*Pour mieux sentir les froids passés*

*Et penser au Dieu de clémence...*

*Va, mon âme, à l'espoir immense !*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

